



Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - Mozambique mars 2023

Sabine et Benedict Schubert-Prack Formateur.trice en théologie et animation biblique Mozambique février 2023 - avril 2023

sabine.r.schubert@gmail.com - ben.mar.schubert@gmail.com



Sabine et Beni Schubert-Prack avec le groupe de jeunes.

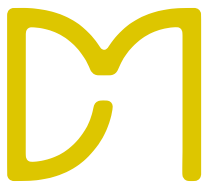
L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

L'Église presbytérienne du Mozambique (IPM) témoigne de la force transformatrice de l'Évangile depuis plus de 130 ans. Elle est aussi un partenaire historique de DM, signe de fidélité et de profonde amitié au-delà des soubresauts de l'histoire. En matière de formation théologique, l'IPM dresse le constat d'un grand manque de cadres capables à terme d'assurer un enseignement.

Femmes en mouvement

« Si les femmes sont en mouvement, qui les arrêtera ? Avec elles, l'Eglise ira de l'avant ». C'est comme ça que nous avons retenu l'une des phrases par lesquelles le pasteur Juscelino Mondlane, président du Conseil synodal de l'Eglise presbytérienne du Mozambique, a conclu la « Journée de la femme ». La « Sociedade presbiteriana das mulheres de caridade - SPMC » a ouvert son programme annuel lors du dernier samedi de février. Il y aurait sûrement eu beaucoup plus de femmes à ce rassemblement si nous avions pu nous réunir à Manjacaze (environ 250 km plus au nord), comme cela était prévu initialement. Malheureusement, les fortes pluies et les routes inondées ont contraint la SPMC à diviser cette fête d'ouverture. (DM a lancé un appel d'urgence pour les victimes des inondations). « Seulement » 500 femmes



Lettre n° 1

Mozambique, mars 2023

se sont réunies à Zihlahla - nous essayons encore de prononcer ça correctement, mais nous n'arrivons pas à prononcer ce charmant son de frottement. La plupart d'entre elles portaient un uniforme gris, qui fait un effet sévère et un peu passé de mode. Pour elles, ce vêtement représente l'honneur et montre la promesse qu'elles ont faite: en tant que chrétiennes (presbytériennes), elles veulent percevoir la détresse de leur prochain et y répondre de manière créative.

Au début officiel de la journée, les femmes sont entrées dans l'église en chantant et en se mouvant ensemble en rythme. En plus de l'uniforme, elles chantaient ces paroles: « Nous sommes des soldates de Dieu, notre commandant est Jésus. En avant! En avant! Détruisons toutes les cachettes de Satan! ». Bien que le texte soit très martial, la mélodie joyeuse et les pas de danse lui donnaient une bonne teinte qui ne correspondait pas du tout à une marche militaire. On n'y ressentait pas de violence, mais une volonté de vivre sa foi de manière offensive. Et il ne fait aucun doute qu'il existe au Mozambique des lieux de terreur, où le mal ne se cache même plus, mais s'affiche ouvertement avec insolence.

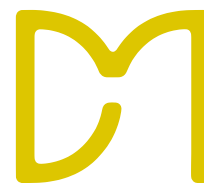
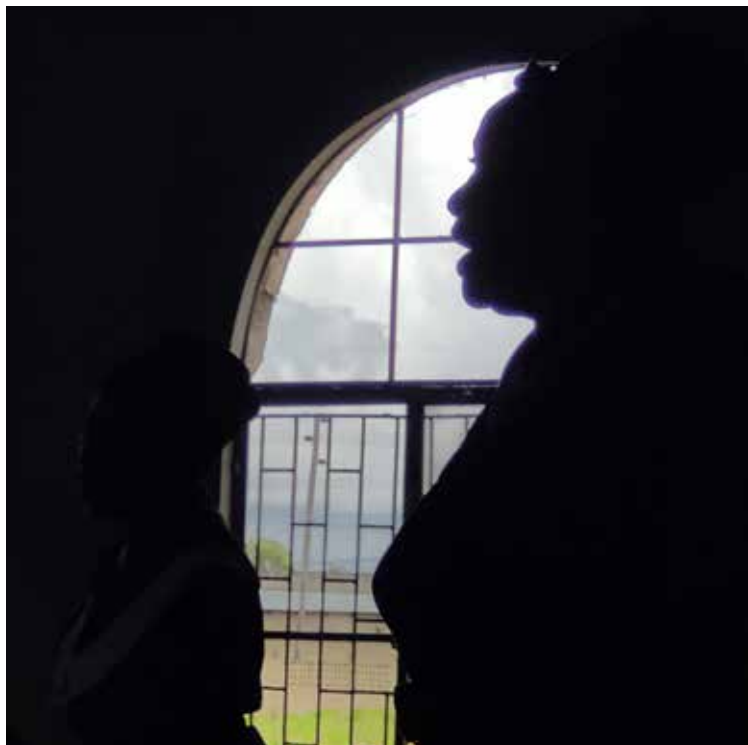


Sortir de la stagnation

L'IPM s'est donné pour thème de l'année deux versets du Deutéronome (1,6 et 1,7): « Vous êtes restés assez longtemps au pied de cette montagne. Remettez-vous en route maintenant ». Avec ce verset, l'IPM veut laisser derrière elle les deux années de pandémie qu'elle a vécues comme paralysantes. A travers nos rencontres et nos discussions, nous avons eu l'impression que les membres de l'Eglise entendent, dans cet ordre de l'Eternel de partir, une réponse à leur propre désir de sortir de leur stagnation. La prédication du pasteur Malakias José sur le thème de l'année a suscité beaucoup de questions intenses parmi les femmes présentes. Elles ont critiqué l'organisation et la direction de l'Eglise, parfois sans détour, et avoué leur perplexité: « Nous voulons bien nous remettre en route maintenant, mais comment? » Il n'y a pas de réponse facile, mais le président de l'Eglise a pris ces questions comme un signe d'espoir. L'Eglise bouge, en commençant par les femmes.

**L'Eglise bouge,
en commençant par
les femmes.**

Mamana chantant.



Lettre n° 1

Mozambique, mars 2023

Dépasser les images traditionnelles

La direction du SPMC nous avait demandé de préparer une conférence sur la « vie conjugale et familiale ». Nous avons insisté sur le fait que je ne pouvais pas m'exprimer sur le sujet seul, en tant que pasteur (comme c'était indiqué dans le programme). Au contraire, la seule manière de nous exprimer valablement sur la vie de couple est de le faire ensemble, à deux. Cela a déjà eu un fort effet, car ils et elles ne sont pas habitués.es à ce genre de réponses. Nous sommes parties de textes bibliques, mais ne vous inquiétez pas, nous n'avons pas choisi un texte patriarcal tel qu'Ephésiens 5,22, mais d'autres histoires comme le beau récit de la première rencontre entre Isaac et Rébecca (Genèse 24). Nous avons souligné l'importance d'une communication saine, ouverte, précise, et d'égal à égal. Les femmes ont réagi avec reconnaissance au fait que nous créions ensemble un espace de parole pour des sujets qui sont habituellement passés sous silence. L'une des plus jeunes femmes qui était présente a tout de même fait remarquer que notre « estudo » n'était pas allé assez loin – nous n'aurions pas dû nous contenter de parler en tant que couple, mais nous aurions aussi dû inviter leurs maris à participer à la discussion !

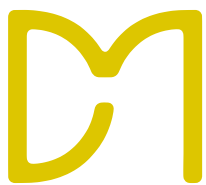
En arrivant dans notre maison actuelle tard le soir, après plus de dix heures de trajet, nous étions très fatigués.es. Mais la journée avait surtout été encourageante et vivifiante. Ces femmes vivent leur foi avec un enthousiasme très contagieux, malgré des conditions parfois très exigeantes. Et ça fait du bien de voir que la vie d'Eglise ne peut pas être résumée au seul contexte européen actuel dans lequel l'Eglise perd de sa résonance, car ce serait une vision beaucoup trop étroite de ce qu'est la vie d'Eglise.

Le défi de « l'Évangile de la prospérité »

Le samedi d'avant, nous avons déjà participé à un après-midi d'un groupe de jeunes d'une église qui planifiaient leur programme annuel. Nous devons leur donner notre opinion sur une manière de préserver leur tradition de chrétiens presbytériens, tout en osant la



Adelaide Chamango entourée de Sabine et Beni.



Lettre n° 1

Mozambique, mars 2023

nouveauté. Les Eglises pleines d'enthousiasme qui annoncent un évangile de prospérité présentent un grand défi. Les jeunes sentent bien que quelque chose ne joue pas, mais ils et elles sont attirés par la culture pop qui façonne ces églises. Sabine a présenté des informations de base sur les étapes du développement religieux, tandis que Beni a parlé de communication et d'action différenciée lorsque l'on rencontre des personnes inconnues ou que l'on est confronté à de nouvelles situations. Notre présentation a suscité beaucoup de questions, et nous avons donc l'intention de donner beaucoup plus d'espace à ce dialogue à l'avenir.

Rencontres avec l'Histoire

Outre l'expérience réjouissante de la «foule» de gens qui célèbrent la présence de Dieu, nous apprécions aussi les nombreuses rencontres personnelles et les échanges souvent très denses sur ce qui les préoccupe dans leur contexte local. Nous sommes heureux de pouvoir renouer avec la longue histoire qui lie les Eglises de Suisse et du Mozambique via DM. Un exemple est Adelaïde Chamango, veuve de l'ancien directeur du séminaire de Ricatla. Elle nous a approché lors de la Journée de la femme en parlant français. Lorsque je lui ai dit que j'avais été invité chez elle il y a une vingtaine d'années, elle a lancé avec un sourire: «C'est bien possible, mais ma vieille tête ne s'en souvient plus!» En revanche, elle se souvenait très bien des relations intenses, qu'elle entretenait avec son mari, entre DM et l'IPM.

Après un culte, un jeune homme répondant au beau nom de «Fiel» (le fidèle, le croyant) nous a également parlé de ces relations de longue date. Dans le cadre d'études en Histoire et sciences des religions, il avait rédigé son mémoire de master au sujet du travail de la mission suisse au Mozambique. On verra s'il nous apportera encore son texte. En tout cas, il nous a déjà mentionné un élément: jadis, un avocat suisse avait représenté le Portugal contre l'Afrique du Sud au sujet des droits ferroviaires transfrontaliers. Le Portugal considérait alors la mission suisse comme un ennemi de son opération coloniale et avait voulu l'expulser. L'avocat aurait alors annoncé qu'il démissionnerait immédiatement de son mandat si le Portugal mettait cette menace d'expulsion à exécution. Le Portugal aurait alors renoncé à ce projet.

Nous vous parlerons dans une prochaine lettre de nouvelles de ce que nous devons et pouvons faire par rapport à la formation théologique de l'IPM. La pasteure Hirondina Matine a fait la jolie remarque suivante: «A amizade se faz pelos dentes - L'amitié se noue avec les dents». Avec des sourires aimables et des conversations. C'est ce que nous nous efforçons de donner, et c'est aussi ce qu'on nous donne. Nous vous remercions toutes et tous pour votre solidarité!

Nous vous saluons de tout cœur depuis Maputo et vous souhaitons une période de Carême bonne et dense.

Sabine Schubert-Prack

Benedict Schubert

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Sabine et Benedict Schubert-Prack

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en
bonnes mains.

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch